

sance, entre autres celle qui existait dans le château de Milan au bas de la montée Saint-Barthélemy : sa décoration consiste en une espèce de tableau plastique divisé en compartiments rectangulaires par des pilastres et des frises d'encadrement de la plus grande richesse (1). Des vues perspectives qui représentent des intérieurs de galeries sont ciselées en très-bas relief sur les panneaux ; la face postérieure de la porte est ornée de sculptures.

Outre ces portes d'un dessin fort remarquable, l'auteur a vu et reproduit diverses œuvres de menuiserie qui montrent quelle variété d'ornementation les ouvriers du seizième siècle apportaient dans la décoration des appartements : la mode si générale, aux 14^e et 15^e siècles, de couvrir les meubles avec des tapisseries avait cessé de régner, et les artistes multipliaient avec plaisir les sculptures en bas-relief ou les figures en ronde-bosse qu'ils savaient devoir être vues.

Le musée artistique du palais Saint-Pierre possède trois beaux meubles du style renaissance : nous ne savons pas s'ils sont d'origine lyonnaise, mais ils sont d'une bonne étude pour quiconque veut se former une idée de la manière dont les menuisiers (2) du seizième siècle comprenaient le dessin et la sculpture sur bois, qu'on employât le chêne comme dans la Bourgogne ou le noyer comme c'était l'usage en Dauphiné et en Savoie.

Nous voudrions pouvoir faire honneur à la serrurerie

(1) Martin, *Recherches sur l'architecture*, etc., p. 2.

(2) C'est à dater de la fin du 16^e siècle que le nom des menuisiers fut spécialement réservé aux ouvriers en bois. Jusqu'alors chaque métier avait ses menuisiers : on entendait par là les ouvriers appelés à faire les ouvrages délicats et menus. La sculpture sur bois comprenait les huchiers qui répondent à nos menuisiers, et les huchiers menuisiers qui répondent à nos ébénistes.